

Objektyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge =
Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série**

Band (Jahr): **10 (1908)**

Heft 4

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANZEIGER FÜR SCHWEIZERISCHE ALTERTUMSKUNDE INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

HERAUSGEGEBEN VON DER DIREKTION DES
SCHWEIZERISCHEN LANDESMUSEUMS IN ZÜRICH

NEUE FOLGE

X. BAND

1908, 4. HEFT

Fouilles exécutées par les soins du Musée National.

Par David Viollier.

III. Fouilles sur le territoire de Conthey (Valais).

La commune de Conthey est sans doute, au point de vue archéologique, l'une des plus riches de la Suisse. Elle fut habitée dès le début de l'époque du bronze et pendant toute la durée des temps préhistoriques, durant l'époque romaine aussi bien que pendant le premier moyen-âge (époque des invasions). Une enquête sommaire que nous avons conduite pendant notre séjour dans cette contrée, nous a révélé plus de vingt points sur lesquels des antiquités ont été découvertes: ici un tombeau, un objet isolé, là tout un cimetière; et nous tenons d'un témoin oculaire que c'est par pleins paniers que les objets ont été vendus par les cultivateurs, soit à Vétroz, soit à Sion, à des intermédiaires qui drainaient le pays pour le compte de marchands d'antiquités. Que sont devenu ces centaines, ces milliers d'objets? Nul ne saurait le dire, mais ce qui est facile à constater, c'est qu'il en est resté bien peu dans le pays: quelques-uns au Musée cantonal de Valère, à Sion, quelques autres à Berne et à Bâle, une petite collection au Musée de Genève et un lot assez important au Musée National.

Il faut encore remarquer que les objets vendus ne représentent certainement pas la moitié de ce qui a été détruit. Ce n'est en effet que depuis peu d'années que l'attention des cultivateurs a été éveillée par le profit qu'ils pouvaient tirer de la vente de leurs trouvailles; auparavant tout était perdu ou brisé. De pareils faits sont à nos yeux le plaidoyer le plus éloquent en faveur de la nécessité, non-seulement d'édicter des lois pour la protection des antiquités, mais surtout en faveur de leur stricte application et d'une non moins stricte surveillance de tous les travaux de terrassement qui s'exécutent sur notre sol.